



PRÈS DE CHEZ VOUS

TROUVEZ UN PARTENAIRE DACIA

Société Loisirs et culture

08.09.2012, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 08.09.12, 01:11

Tous les jours
de nouvelles gal
photos d'actu
à ne pas manquer

Un périple au crématoire



Les comédiens de La Distillerie, Emilie Blaser (au milieu), Camille Mermet et Guillaume Prin invitent le public à un voyage initiatique dans l'au-delà. Les costumes sont de Julien Choffat. RICHARD LEUENBERGER

Théâtre musical éphémère joué par la troupe neuchâteloise La Distillerie dès ce soir. Une "cré-action" Arc en Scènes.

Deux cré-actions à La Chaux-de-Fonds

"Je ne fais que passer" au Crématoire, à 19 heures, et "Permettez-moi de vous dire, d'abord, que je connais bien le Bois du Petit-Château" au zoo, à 17 heures, les 8-9-15-16-22-23 septembre.

www.arcscenes.ch www.la-distillerie.ch

"Dès que j'ai vu les photos du crématoire, il s'est passé un 'truc', j'ai été émerveillée par cet endroit", confie Emilie Blaser, comédienne et fondatrice de la troupe neuchâteloise La Distillerie. "Je ne fais que passer" est une des "cré-actions" produite en collaboration avec Arc en scènes. Loin d'être lugubre, cette performance théâtrale éphémère se distingue par l'originalité du lieu où elle se joue. A partir de ce soir, et pendant trois week-ends, les comédiens se produiront au crématoire de La Chaux-de-Fonds.

"Ce n'est pas une performance glauque. C'est tout le contraire, on ne parle que de la vie", raconte Emilie Blaser, soulignant que ce projet n'est pas né à la suite du décès d'un proche.

La troupe neuchâteloise s'est imprégnée du lieu pour créer cette performance théâtrale. La chapelle du crématoire invite au voyage. Un moment éphémère, entre la vie et l'au-delà, où les comédiens sont comme des guides qui mettent en valeur ce lieu. Le spectateur est en mouvement et il est amené à participer. "C'est comme un fil conducteur que le public emprunte. Notre démarche artistique est de sensibiliser les gens et de poser des questions: on laisse quoi? On prend quoi dans l'au-delà?".

Une aubaine pour elle et le reste de la troupe

Seule une vingtaine de personnes peuvent assister à chacune des six représentations. "Une intimité et une proximité se créent avec le public, ça permet un vrai contact." Des pré-représentations ont eu lieu au mois de mai. L'occasion de tester le 'spectacle'. "Le retour des gens a été plutôt positif. Ils étaient touchés, et parfois même chamboulés".

L'artiste neuchâteloise aime les défis. Ce projet a été une aubaine pour elle et le reste de la troupe: "La mise au concours d'Arc en scènes a été stimulante. Il a fallu trouver un lieu insolite. Par la suite, tout s'est enchaîné." Parmi quelque quarante dossiers, "Je ne fais que passer" a séduit. Robert Sandoz, artiste associé d'Arc en scènes, est ravi du travail réalisé par les jeunes comédiens: "La Ville a prêté ce lieu à titre exceptionnel (lire édition du 9 juin). Je dois rendre hommage à Emilie. Elle et les autres artistes de la compagnie ont su expliquer leur démarche. Ils ont réussi à entraîner les gens."

La Distillerie, une équipe dynamique

Agée de 27 ans et originaire du Val-de-Travers, Emilie Blaser a notamment suivi la haute école de théâtre, la Manufacture, à Lausanne. Elle retire un bilan positif de cette expérience: "J'ai toujours souhaité monter une compagnie. Grâce à ce projet théâtral, j'y suis parvenue."

Fondée en juillet 2011, La Distillerie est composée d'une équipe dynamique. Comédiens, costumier, metteurs en scène, écrivain ou vidéastes, chacun s'investit dans le domaine artistique. Ils s'inscrivent dans le paysage culturel suisse romand, et même au-delà des frontières. Les spectateurs embarqueront dès ce soir pour un voyage initiatique en leur compagnie.

"J'étais sceptique"

"Au départ, j'étais un peu sceptique quant à ce projet", confie Jean-Daniel Jeanneret, architecte du patrimoine de la Ville de La Chaux-de-Fonds. En tant qu'expert du crématoire, il a aidé les comédiens de la troupe neuchâteloise à s'en imprégner. Mais il craignait qu'on ne transgresse ce lieu de recueillement: "J'ai eu la chance d'assister aux pré-représentations en mai. J'ai été sublimé par la sensibilité de ces jeunes et par le respect qu'ils ont eu pour cet endroit. Ça ne se consomme pas tel quel, c'est plus subtil et profond. J'avais peur que le crématoire ne soit qu'un lieu 'alibi'. Mais ils ont su s'en nourrir pour arriver à une performance totale, qui montre que ça ne peut être joué qu'à une seule place." Au final, l'architecte est ravi du jeu accompli par La Distillerie: "Le public est invité au voyage avec naturel et intelligence. C'est un exercice parfaitement réussi."